

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE. 188, Rue de Paris PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Courrier de Roubaix

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING Téléphone 9-85 3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

NOS ENQUÊTES ÉCONOMIQUES

LE BILAN DE LA CRISE MONDIALE EN 1930

LA GANGRENE DU CHOMAGE EN ANGLETERRE ET EN ALLEMAGNE

Nous avons examiné dans de précédents articles, les effets de la crise mondiale, aux Etats-Unis, en Italie et en Russie.

Tout près de nous, l'Angleterre et l'Allemagne sont aux prises, elles aussi, avec d'incalculables difficultés dont les graves répercussions se font de plus en plus sentir.

Les économistes les plus réputés s'efforcent de limiter les ravages de la crise mondiale, aux Etats-Unis, en Italie et en Russie.

Deux millions et demi de chômeurs en Angleterre

La lutte contre le chômage, nous coûtera aussi cher que la reconstruction de vos régions dévastées.

Ce qui pouvait paraître alors une exagération intéressée, n'est pas loin de devenir une réalité.

Il suffit pour s'en convaincre de suivre les statistiques publiées régulièrement.

Le 8 décembre dernier le nombre des chômeurs était en effet en Angleterre de 2.306.962 soit 1.323 de plus que la semaine précédente.

Le nombre moyen des chômeurs, pendant les trente années qui ont précédé la guerre, représentait environ 4 % de la population assurée.

Depuis lors il s'est élevé à près de 14 % de sorte que le pourcentage anormal d'après guerre est de 10 %.

Dans l'industrie cotonnière le pourcentage des chômeurs est de 23 %.

Avec l'augmentation constante du nombre des chômeurs la situation économique de l'Angleterre s'aggrave de plus en plus.

Le chômage est en progression constante, et les intérêts de la dette provoquée par le déficit toujours accru de la caisse de chômage, augmentent mathématiquement.

Si encore ces immenses sacrifices étaient productifs ! Mais ce n'est pas le cas.

L'argent dépensé pour faire vivre dans l'inaction cette multitude de forces saines capables d'un utile rendement affaiblit considérablement l'Empire vis-à-vis de ses concurrents mondiaux.

Tel est l'énorme « boulet » que traîne, essouffée, l'Angleterre en cette triste fin de 1930.

Une crise sans précédent

Le chômage engloutit les revenus de l'Etat. On prévoit un déficit du budget de 45 millions de livres sterling.

Il oblige les producteurs à faire appel à leurs réserves, s'ils veulent tenir le coup jusqu'à la venue de temps meilleurs.

L'industrie, le commerce manquent de capitaux. Ceux-ci se font de plus en plus rares.

L'Etat qui offre les plus éthers placements qui soient, paie un intérêt de 5 %.

En ce qui concerne le commerce extérieur, il a été inférieur en 1930 de 19,8 % comparative ment à l'année 1929.

Avec la crise, coïncide la baisse catastrophique des matières premières. Le 14 décembre dernier au Liverpool Exchange - le cotons américain Middling est tombé à 3,26 pence, à 5,15 pence pour janvier-février.

Un niveau aussi bas, n'avait pas été atteint depuis des années et les experts prévoient la chute prochaine des prix à 4 pence.

Si à ces convulsions économiques, on ajoute les difficultés que l'Angleterre a à surmonter dans ses colonies et protectorats en Egypte, en Palestine, aux Indes, conflits qui ruinent chaque jour un peu plus le Trésor, on peut conclure que l'Empire britannique traverse une crise sans précédent, une des périodes les plus dures de son histoire.

Quatre millions de « sans-travail » en Allemagne

C'est aussi sous le signe déprimant du chômage intensif que se termine l'année en Allemagne.

Le nombre des chômeurs secourus outre-Rhin, par l'assurance et l'assistance de crise est passé de 2.199.000 le 15 novembre à 2.354.000 le 30 novembre dernier, sans compter les sans-travail secourus par l'assistance publique qui étaient environ 800.000.

les écoles. On compte que cette mesure donnera des emplois à 250.000 ouvriers.

Il est question aussi d'exclure les quelque 100.000 étrangers employés en Allemagne, principalement dans l'agriculture.

Le budget du Reich, n'est pas plus brillant que ceux de l'Italie et de l'Angleterre.

Pour équilibrer son déficit qui atteint 760 millions de marks, on doit recourir aux décrets-lois.

Ceux-ci qui ont été émis par le Président Hindenburg, imposent notamment une taxe extraordinaire de 2 % sur les traitements bruts des fonctionnaires et employés dépassant 8.000 marks.

Une autre mesure consiste à modifier par mesure administrative les prix de revient lorsque ceux-ci menacent de provoquer des difficultés économiques.

C'est ainsi que le lait a été baissé de 1 pfennig par litre, la viande de 5 pfennigs par livre, le pain de 4 pfennigs par kilo.

Les pommes de terre de 25 %.

Comparativement à l'année 1929 le commerce extérieur a été en 1930, en Allemagne, inférieur de 9,5 %.

Bien que cette moins-value ait été relativement faible les salaires ont été diminués non seulement chez les fonctionnaires mais aussi dans de nombreuses industries.

Dans la métallurgie notamment les salaires viennent d'être réduits de 4 à 7 % dans les usines de la région de Bielefeld et de Hambourg.

En ce qui concerne l'épargne de l'Allemagne, elle s'élève à 19 milliards de marks environ (62 milliards de francs).

Elle a quadruplé depuis 1925, mais elle n'atteint encore que la moitié de ce qu'elle était avant la guerre.

Si pour en terminer avec ce rapide coup d'oeil, on note que de 1924 à 1930 le Reich a emprunté à l'étranger 120 milliards de francs, on aura une idée de l'angoissante gravité de la crise économique allemande.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

En cette fin d'année 1930, ce n'est ni en Allemagne, ni en Angleterre, qu'il faut aller, pour trouver l'Eden.

NOEL ROUGE à Montigny-en-Gohelle

Un mari délaissé blessa à coups de revolver sa belle-sœur et son beau-père

Les filles de Noël ont été enorgueillies à Montigny-en-Gohelle, par un drame de famille qui n'aura, espérons-le, cependant, aucune suite fâcheuse pour les victimes.

Depuis que sa femme ne voulait plus reprendre la vie conjugale un mari délaissé et brutal menaça de tuer toute la famille de son épouse et révoqua son beau-père et sa belle-sœur.

Le meurtrier Valentin KACZMAREK L'une des victimes Sophie MAGDZIAREK

Voici les renseignements que nous avons pu obtenir dans les milieux polonais où s'est déroulée la scène :

UN MARI BRUTAL Il y a trois ans une Polonoise, Pélagie Magdziarek âgée de 19 ans, épousa à Montigny-en-Gohelle un compatriote, Valentin Kaczmarek, mineur, âgé de 29 ans.

Après avoir habité pendant deux mois chez les parents de la femme, rue de Lassigny, 40, les époux allèrent demeurer au N° 52 de la même rue.

Le ménage ne semblait pas être en parfait accord, car Kaczmarek brutalisait fréquemment, non-t-il, sa jeune femme et une première fois, elle avait dû abandonner le premier conjoint pour retourner chez ses parents.

Sur les supplications de son mari, elle consentit, il y a un an et demi, à reprendre la vie commune et le ménage alla s'installer rue de Fontenay.

Tout marcha bien pendant quelque temps, mais Kaczmarek, un beau jour, recommença à faire des reproches à sa légitime et à lui porter des coups.

LA RUPTURE Cette vie ne pouvait durer éternellement et Pélagie Magdziarek avertit à nouveau son mari de son intention de se séparer de lui.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

Elle fut accueillie par un refus. Elle se sépara de son mari et se réfugia chez ses parents.

LES PERCEURS DE COFFRES-FORTS

DANS LA REGION DE VALENCIENNES

Nous avons parlé des nombreux méfaits commis dans notre région par les perceurs de coffres-forts.

Avec la région illotée et le Pas-de-Calais, la région de Valenciennes fut pendant près de six mois, au début de cette année, le champ d'opérations de ces bandits.

Dix d'entre eux sont tombés aux mains des policiers. La tranquillité est revenue depuis dans ces parages, mais à Lille la série continue, et dans le Pas-de-Calais, la liste des cambriolages ouverts il y a quelques mois, s'allonge toujours.

Longtemps la question a été posée. Nous avons déjà montré en un précédent article que la bande qui opère à Lille est nettement différente des autres.

Les perceurs de coffres-forts apparemment dans la région de Valenciennes avec l'année 1930.

BRUY-SUR-ESCAUT fut le champ de leur première opération. Le 31 janvier, un placard de construction de la Bleue-Borne, à Avion surpris par un veilleur au moment où ils s'attaquaient au coffre-fort.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

La brigade mobile de Lille, intervient alors, et n'a aucune peine à déceler que tous ces méfaits sont l'oeuvre de la même bande.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Le 31 janvier au 1er février, ils ont employé la même façon de travailler. Pas de chauffage, banni le système du pont ; ils découpaient la porte comme une vulgaire boîte conservatoire.

Une nouvelle bande s'est-elle reformée ?

Jagiello et ses complices ont été arrêtés. Le dossier de l'accusation contient une longue liste de leurs méfaits.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

En 1927, « brûlé » dans le Pas-de-Calais, se tenant le fillet de la police se resserrer autour d'elle, la bande élargit son champ d'action.

DES MAISONS pour les Fonctionnaires civils et militaires

Divers groupes vont être édifiés à Lille, Dunkerque, Douai, Maubeuge

La construction de groupes d'habitations à Bon Marche, à Douai, Dunkerque, Douai et Maubeuge.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marche du Nord, se réunit à Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Davaine, sénateur, et président de l'Office.

Le samedi 15 février 1931, le